



Hisant le drapeau de son régiment, le colonel John Johnston est mortellement blessé lors de l'assaut confédéré contre les 5^e et 10^e New York Zouaves à Second Manassas, le 30 août 1862

Campagne et deuxième bataille de Manassas Juillet - Septembre 1862

par Jean - Claude Janssens

Le 21 juillet 1861, la jeune armée de la Confédération naissante infligeait sa première défaite importante¹ à l'armée de l'Union à Manassas en Virginie. Un an plus tard et quasiment au même endroit, une armée confédérée bien plus aguerrie remportait une nouvelle victoire.

LA SITUATION DE JUILLET 1861 A JUILLET 1862

Ce fameux 21 juillet 1861, le duo confédéré Johnston-Beauregard² s'imposait à Manassas, le long de la rivière Bull Run, en Virginie, face à l'infortuné Irvin McDowell. La victoire fut tout aussi inattendue que mal exploitée. Dormant sur ses récents lauriers, l'armée confédérée - alors baptisée "du Potomac"³ - et commandée alors par le seul Johnston - demeurait dans un immobilisme confortable dans ses cantonnements fortifiés de la zone de Centreville, jusqu'en mars 1862. Ce répit inespéré fut mis à profit par l'Union pour créer et préparer sa propre armée "du Potomac", appellation qui lui restera jusqu'à la fin de la guerre en 1865.

En mars, le géant nordiste sortit enfin de sa léthargie et le général George B. McClellan⁴ mit sur pied une opération de très grand style, tant et si bien qu'en avril 1862, 112.000 hommes

¹ La toute première victoire confédérée, sans importance aucune, avait été remportée aux termes de la grosse escarmouche de Big Bethel, Virginie, le 10 juin 1861.

² Joseph Eggleston Johnston commandait l'armée de la Shenandoah et Pierre Toutant de Beauregard celle du Potomac. Les deux forces firent leur jonction les 20 et 21 juillet 1861. Bien que plus ancien dans le grade, Johnston laissa à Beauregard la direction tactique de la bataille.

³ Issue de la fusion des deux unités citées dans la note ci-dessus, le 21 juillet 1861.

⁴ Surnommé le "Napoléon américain" pour sa victoire facile en Virginie occidentale en septembre 1861.

débarquaient dans la péninsule de Virginie et entamaient la campagne du même nom. En mai, la population médusée de Richmond pouvait observer à perte de vue les feux de camps de l'armée nordiste du Potomac solidement installée à proximité de la capitale rebelle. Une première tentative de desserrer l'étau échoua à Fair Oaks (Seven Pines), le 1^{er} juin 1862.⁵ Le général Johnston fut malencontreusement blessé au cours de l'engagement.⁶ Le lendemain, son successeur était désigné. Un personnage au talent militaire encore insoupçonné entra en scène : le général Robert Edward Lee, jusqu'alors peu connu⁷. Il était le conseiller militaire du président Jefferson Davis et ne commandait aucune troupe sur le terrain. Toutes les forces confédérées évoluant autour de Richmond devinrent alors l'armée "de Virginie du Nord". A partir de ce moment, l'initiative changea de camp. Du 25 juin au 1^{er} juillet, Lee livrait la complexe et sanglante "Bataille des Sept Jours", qui aboutit à la retraite de l'armée de McClellan. L'armée de l'Union, certainement battue, fut loin d'être anéantie⁸. Le 8 juillet, Lee ramenait ses effectifs dans et autour de Richmond.

En juillet 1862, malgré la victoire des "Sept Jours", la situation était cependant peu enviable pour les Confédérés du théâtre oriental. Lee était à Richmond avec 80.000 hommes, coincé entre McClellan à Harrison Landing avec 90.000 hommes et John Pope entre Washington et Fredericksburg, avec une nouvelle armée de 50.000 hommes. Le rapport des forces était largement défavorable au Sud : 80.000 contre 140.000 ou 4 contre 7. Comment les Confédérés pourraient-ils solutionner le problème ? Lee dressa un plan stratégique particulièrement audacieux. Ce plan était basé sur la sacro-sainte stratégie des lignes intérieures⁹. Comptant sur l'immobilisme du timoré McClellan qu'il connaissait bien, il laisserait devant lui un corps d'observation. Avec le gros de ses forces, il attaquerait et, si possible, détruirait Pope avant que ce dernier ne puisse rejoindre son collègue au nord ou à l'est de Richmond.

FORCES EN PRESENCE

Pour réaliser ce plan, Robert Lee disposait donc de l'armée de Virginie du Nord, qui était encore loin d'être la machine de guerre que l'on connaîtra plus tard. En 1862, elle n'était encore rien d'autre qu'une énorme masse de 11 divisions¹⁰ et de 3 brigades de cavalerie. Cette masse était difficile à manipuler et avait montré ses limites dans la campagne précédente. Pour en améliorer l'efficacité, Lee la divisa en trois "wings" (ailes) ou "command", terme plus vague qu'il affectionnait. L'appellation "corps"¹¹ sera cependant utilisée dans ce récit pour plus de facilité.

Il s'agissait d'abord du corps du général Gustavus Woodson Smith¹² (2 puis 3 divisions et la brigade de cavalerie Wade Hampton) à l'est de Richmond, face à McClellan, en villégiature forcée à Harrison Landing. Ces forces, destinées à défendre éventuellement la capitale Richmond, ne furent pas engagées dans la campagne qui s'annonçait. On trouvait également le corps du général Thomas "Stonewall" Jackson, déjà une légende vivante (2 puis 3 divisions et la brigade de cavalerie de Beverly Robertson, effectif : 24.000 hommes) et celui du général James "Pete" Longstreet, (4 puis 5 divisions, sans cavalerie, effectif : 30.000 hommes). Venait finalement la brigade de cavalerie de Fitz Hugh Lee¹³, accompagné du général James Ewell

⁵ Echec dû notamment à une mauvaise coordination et à un embouteillage monstre.

⁶ Ce qui le mit sur la touche jusqu'en novembre 1862. Il fut alors mis à la tête du "Département de l'Ouest".

⁷ Battu en Virginie occidentale en septembre 1861, Lee fut ensuite responsable de la défense de la côte atlantique.

⁸ Les pertes de l'Union s'étaient limitées à 16.000 hommes, alors que Lee en enregistrait plus de 20.000.

⁹ Comme tous ses collègues issus de l'Académie militaire de West Point, Robert Lee était féru de stratégie napoléonienne et avait dû lire les traités de Jomini, général suisse au service de Napoléon puis du Tsar Nicolas I^{er}, qui faisaient – et font toujours – autorité en la matière.

¹⁰ Par division ou brigade, sans spécification, il faudra comprendre tout au long du récit : division ou brigade d'infanterie.

¹¹ La loi confédérée de l'époque n'autorisait pas encore la formation de grandes unités plus importantes que la division. La création des corps d'armée ne sera officialisée qu'à partir de novembre 1862.

¹² Il prit commanda provisoirement l'armée le 1er juin 1862, suite à la blessure de Johnston. Le 2 juin, une attaque le paralysa. Robert Lee en reçut alors le commandement.

¹³ Neveu du général Robert E. Lee.

Brown dit “Jeb” Stuart, âgé de seulement 29 ans et déjà commandant de toutes les forces montées. Effectif : 1.500 hommes. Plus de 55.000 Confédérés seraient donc engagés dans la manœuvre, soutenus par 130 canons.

Pour cette campagne, l’objectif des Sudistes visait à mettre hors de combat et éventuellement détruire sa contrepartie - presque son homonyme – l’armée de Virginie, nouvellement créée le 26 juin 1862. Cette nouvelle unité commença sa concentration dans la zone de Warrenton, le long de l’*Orange & Alexandria Rail Road* (RR), artère vitale pour les deux armées. Elle se composait initialement des éléments suivants :

- le I^{er} corps (3 divisions) du général Franz Sigel¹⁴,
- le II^e corps (2 divisions) du général Nathaniel Banks¹⁵,
- le III^e corps (3 divisions) du général Irvin McDowell¹⁶.

L’effectif de ce dernier corps atteignait 20.000 hommes, nombre jamais égalé dans les armées de l’Union durant toute la guerre !¹⁷

Chaque corps d’armée dispose d’une brigade de cavalerie.

Aux alentours du 25 août, ces trois corps seront renforcés par des contingents importants de l’armée du Potomac, de retour de la Péninsule de Virginie, à savoir :

- le V^e corps (2 divisions) du général Fitz-John Porter,
- le III^e corps (2 divisions) du général Samuel Heintzelmann.
- le IX^e corps (2 divisions sur 3) du général Ambrose Burnside, temporairement commandé par le général Jesse Reno, de retour des Carolines.

L’ensemble devait compter 80.000 hommes et 180 canons.

Les II^e et VI^e corps (armée du Potomac), également programmés, n’arriveraient à Centreville que le 30 ou 31 août 1862, trop tard pour changer quoi que ce soit. Cette force importante est commandée par le général John Pope, nouveau venu auréolé de ses récents succès à l’Ouest.¹⁸

Lee pouvait également compter sur le VIII^e corps défendant Washington, les IV^e et VII^e corps à Fort Monroe, la division Sturgis à Alexandria, la “Kanawha division” en provenance de Virginie occidentale et la troisième division du IX^e corps restée à Fredericksburg avec Burnside. Heureusement, ces 61.000 hommes restèrent statiques. Le 14 juillet 1862, à l’aube de son entrée en campagne, Pope se faisait remarquer par une proclamation incendiaire, déclarant notamment: “*A l’Ouest, on n’a jamais vu que le dos de nos ennemis. Mon quartier-général, c’est en selle, etc.*” Ce qui ne le rendit pas spécialement populaire chez ses collègues du théâtre oriental, qui le trouvaient particulièrement prétentieux et insolent.

Quant aux civils sudistes de la Virginie occupée, Pope avait l’intention de les traiter assez durement, ainsi qu’il le déclarait dans ses Instructions Générales N° 11 : l’armée vivrait sur le pays et les civils seraient considérés comme responsables en cas d’actions de guérilla. Des peines généralement fort lourdes étaient prévues suivant le type d’infraction : bannissement, emprisonnement, exécutions plus ou moins sommaires. Robert Lee, gentleman bien élevé et habituellement modéré dans ses termes, n’hésita pas à qualifier Pope de “mécéant”¹⁹, allant jusqu’à ajouter : “*il faut le supprimer*”.

OFFENSIVE NORDISTE - 12 AU 19 JUILLET 1862

Le 12 juillet 1862, les Nordistes relançaient la guerre de mouvement. Pope envoyait le II^e corps de Banks à Culpeper. Arrivé sur place sans encombre, Banks chargeait alors la brigade de cavalerie Hatch d’un raid vers Gordonsville, nœud ferroviaire important et surtout supposé vide de troupes ennemies. La cavalerie bleue progressait trop lentement pour une troupe montée.

¹⁴ Piètre général d’origine germanique venu du Missouri, son charisme rallia de nombreux Allemands à la cause de l’Union. Vaincu à Wilson Creek, Missouri, en août 1861, il ne connaîtra jamais la victoire sur le champ de bataille.

¹⁵ Général politique courageux, mais sans grande capacité militaire.

¹⁶ Le vaincu de Manassas, édition 1861.

¹⁷ Pas plus que dans les armées confédérées, d’ailleurs !

¹⁸ Prise de New Madrid et “Island N° 10” (10 mars 1862), siège de Corinth, Mississippi (29 avril-10 juin 1862).

¹⁹ Sortant de la bouche de Robert Lee, dont la ferveur religieuse était grande, le terme prend une saveur toute particulière.

Lorsqu'elle arriva à 10 miles de Gordonsville, le 19 juillet, Hatch fut désagréablement surpris de constater que la ville avait été entre-temps réoccupée en force par les Confédérés. Hatch ne put que faire demi-tour. Il sera ultérieurement limogé au profit de John Buford, cavalier d'une tout autre trempe²⁰.

REACTION CONFEDEREE - 12 JUILLET AU 4 AOUT 1862

Le jour même où Banks se mit en marche, Lee en était informé. Dès le 13 juillet, comptant sur la timidité militaire de McClellan, il prit le risque énorme d'envoyer Jackson avec deux divisions à Gordonsville. Dès le 16, les troupes embarquaient sur les trains. Dans la nuit du 18 au 19, la division Ewell débarquait à Gordonsville, coiffant les cavaliers de Hatch sur le poteau. Elle serait bientôt rejointe par la division Jackson, alors commandée par Charles Winder, l'ensemble totalisant 12.000 hommes.

Le 29 juillet arrivait à son tour la "Light division" (division légère)²¹ d'Ambrose Powell dit Powell ou "A.P." Hill. A ce moment, le I^{er} corps de Sigel stationne à Sperryville, le II^e de Banks à Culpeper et le III^e de McDowell possède une division à Culpeper et une autre à Fredericksburg. Pour distraire McClellan, Daniel Harvey dit "D.H." Hill avait rassemblé une forte artillerie à Coggin's Point près de Richmond. Le 31 juillet, elle bombardait les camps nordistes établis en face à Harrison Landing et leurs transports sur le James, en réalité sans faire grand mal.

Le 4 août, Joseph Hooker réoccupa timidement l'ancien champ de bataille de Malvern Hill pour l'abandonner le lendemain, alors que Jeb Stuart et ses cavaliers gris patrouillaient près de Fredericksburg, où ils rencontrèrent des éléments du corps de McDowell. Ce même 5 août, le IX^e corps de Burnside était au large de Fort Monroe et ne débarquait pas. On sut vite pourquoi.

CEDAR MOUNTAIN - 9 AOUT 1862

Le 6 août 1862, Pope ordonna la concentration de son armée à Culpeper.

A Gordonsville, Jackson disposait de trois divisions et d'une brigade de cavalerie, soit 25.000 hommes. Il fut ravi d'apprendre que le II^e corps formant l'avant-garde de l'armée ennemie était commandé par le général Nathaniel Banks, son ancien adversaire déjà battu lors de la campagne de la Shenandoah au printemps dernier.

Le 7 août, 1862, Jackson quittait sa base et arrivait le soir-même à Orange. Le lendemain, il se mettait en route pour Culpeper. Un trop grand secret dans la diffusion des ordres provoqua un embouteillage monumental entre les divisions Ewell et A.P. Hill. La division Ewell parcourut 8 miles au lieu des 20 prévus. Le 9 août à l'aube, le corps de Jackson était à nouveau en marche. A midi, les adversaires étaient au contact. Banks alignait ses forces au nord de la rivière Cedar Run avec deux divisions et une brigade de cavalerie, soit seulement 11.000 hommes. Son artillerie ouvrit cependant le bal en faisant feu sur la division Ewell. Les divisions Jackson (sous Winder) et Ewell étaient en première ligne. La "Light division" d'A.P. Hill restait à l'arrière, prête à opérer à droite ou à gauche.

L'affaire débuta assez mal pour les Sudistes. A 16 heures 30, le général Winder, déjà malade et circulant en ambulance, fut tué par un éclat d'obus alors qu'il réglait le tir de sa propre artillerie. Le général William Taliaferro²² le remplaça au pied levé. A 17 heures 30, la brigade nordiste Crawford, dissimulée dans les bois, attaqua par surprise la division Jackson mal orientée²³. Les adversaires en vinrent au corps à corps, aux termes duquel les Confédérés, y

²⁰ Le 1er juillet 1863, premier jour de la bataille de Gettysburg, la div. de cavalerie Buford seule tint en respect 2 divisions d'infanterie du III^e corps de A.P. Hill, permettant le déploiement des I^{er} et XI^e corps de l'Armée du Potomac. On connaît la suite.

²¹ Cette grande unité était ainsi surnommée pour sa rapidité ou légèreté à la marche, alors qu'elle compte à elle seule 12.000 fantassins, c'est-à-dire un effectif beaucoup trop lourd (quasiment le double !) pour une division d'infanterie de l'époque.

²² Prononcer *Taliiifer*.

²³ Non pas parallèle, mais presque perpendiculaire au front ennemi.

compris la fameuse “Stonewall brigade”, eurent le dessous et prirent tout simplement la fuite. Fort heureusement, deux brigades de la division A.P. Hill vinrent renforcer la ligne à gauche et à droite et deux autres brigades lancèrent une contre-attaque. Deux brigades d'Ewell, postées sur Cedar Mountain, descendirent finalement dans la plaine et participèrent également à l'action. A 18 heures 30, les troupes de Banks étaient totalement submergées et commençaient à lâcher pied. La brigade Crawford vit disparaître la moitié de son effectif. Malgré le sacrifice de la brigade de cavalerie Bayard, la retraite se transforma rapidement en déroute. A.P. Hill dirigeait la poursuite. L'arrivée trop tardive de la division Ricketts (III^e corps McDowell) ne changea rien. Des combats sporadiques se prolongèrent jusqu'à 23 heures.

L'affaire s'était en réalité dénouée en seulement une heure. Elle avait été intense et particulièrement sanglante. Les Nordistes perdaient 2.377 hommes et les Confédérés 1.355. Jackson l'avait en fait échappé belle et les troupes de Pope convergeaient maintenant sur lui. Il jugea plus prudent de battre en retraite vers sa base de Gordonsville.

LEE A GORDONSVILLE - 13 AU 15 AOUT 1862

Le 13 août 1862, sur ordre supérieur, McClellan dut se résoudre à entamer le repli de son armée du Potomac de la Péninsule de Virginie et la ramener vers le nord pour faire sa jonction avec celle de Pope, qui tenait pour le moment la vedette. La menace d'une attaque sur la capitale semblant définitivement s'écarter, le corps de Longstreet et le général Lee quittèrent Richmond et parvenaient à Gordonsville entre le 13 et le 15 août. Au même moment, les deux divisions du IX^e corps de Jesse Reno rejoignaient Pope. Les deux corps confédérés étaient réunis à l'abri de Clark's Mountain. Lee pourrait prendre l'offensive. Le jour “J” fut fixé au 18 ou 19 août. La manœuvre consistait à tomber à l'improviste sur le flanc gauche de Pope (est), coincer son armée entre les fleuves Rapidan et Rappahannock, le coupant ainsi de ses communications, de Washington et de McClellan. Cependant, Longstreet n'était pas prêt. De plus, la brigade de cavalerie de Fitz-Hugh Lee n'était pas encore sur place. Elle s'était déportée trop à l'est, vers Fredericksburg.

STUART A VERDIERVILLE - 17 AU 18 AOUT 1862

Jeb Stuart partit à la recherche de ses hommes. Au soir du 17 août, il parvenait à Verdierville avec son état-major. Le 18 août au petit matin, une colonne de cavalerie fit irruption dans la localité. Ce que Stuart pensait être la brigade Fitz-Hugh Lee était malencontreusement une brigade de cavalerie nordiste commandée par un certain colonel Thornton Brodhead²⁴. Stuart s'échappa de justesse, montant à cru son cheval dessellé. Il dut abandonner son célèbre chapeau à plumes, son sabre et son écharpe. Son chef d'état-major s'en sortit beaucoup moins bien : il ne put échapper à la capture. Plus grave : il avait encore sur lui les ordres du général Lee.

Le même jour, Pope pris connaissance de ces précieux documents et commença à replier aussitôt son armée du Rapidan derrière le Rappahannock. Fitz-Hugh Lee et ses cavaliers rejoignaient finalement l'armée de Virginie du Nord au soir du 18 août. Cependant, les chevaux étaient éreintés et ne seraient pas utilisables le lendemain. L'offensive dut être reportée au 20, c'est-à-dire trop tard. En effet, dès le 19 août, Pope occupait la rive nord du Rappahannock qui surplombait la rive sud. Tous les gués importants étaient contrôlés par ses troupes et étaient sous le feu de sa puissante artillerie. Du sommet de Clark's Mountain, le général Lee observait longuement, et avec grand dépit, les colonnes nordistes en retraite vers le nord. Elles lui échappaient. Le beau plan tombait en quenouille.

LE LONG DU FLEUVE RAPPAHANNOCK - 21 AU 24 AOUT 1862

Le 20 août 1862, Robert Lee avait finalement traversé la rivière Rapidan et, le lendemain, il atteignait à son tour le fleuve Rappahannock. Les deux armées s'alignaient sur les deux rives, de Waterloo Bridge à l'ouest à Kelly's Ford à l'est. Pope était au nord et Lee au sud. Ils disposaient

²⁴ Tué à Manassas, 30 août 1862.

chacun d'environ 55.000 hommes. Forcer le passage restait très aléatoire. Le fleuve était trop bien défendu. Pendant quatre jours se succédaient, de part et d'autre, diversions, démonstrations, traversées et retraversées, à pied ou à cheval, mouvements en tout genre et copieuses canonnades.

CATLETT STATION - 22 AOÛT 1862

La cavalerie confédérée était redevenue opérationnelle. Le 22 août 1862, Lee envoyait Jeb Stuart avec 1.500 hommes triés sur le volet, tâter le flanc droit (ouest) de l'armée de Virginie. Par une nuit d'encre et sous une pluie battante, la colonne traversa le fleuve Rappahannock au Waterloo Bridge, par un heureux hasard non gardé. Stuart contourna l'armée ennemie et frappa à Catlett's Station, 10 miles derrière les lignes, sur l'*Orange & Alexandria RR*. La gare fut mise à sac. On y trouva par chance le quartier-général de Pope. Stuart s'empara du grand uniforme du général nordiste et de sa correspondance. Cependant, la pluie diluvienne empêcha l'incendie du pont de chemin de fer enjambant la rivière Cedar Creek. La lecture du courrier ennemi n'apporta que de mauvaises nouvelles : le III^e corps d'Heintzelmann avait débarqué à Alexandria et le V^e corps de Porter à Aquia Landing. Le 24 ou le 25, ils auraient rejoint le gros de l'armée.

LE MOUVEMENT TOURNANT - 24 AOÛT 1862

La seule manière de débloquer la crise était d'entamer un nouveau mouvement tournant. La manœuvre fut étudiée le 24 août. Le crochet se ferait par la gauche (ouest). Dans la nuit du 24 au 25 août, Longstreet étira sa ligne vers l'ouest, relevant le corps de Jackson. Il resterait un jour de plus, histoire de donner le change et de fixer Pope.

JACKSON ET SA "CAVALERIE A PIED" - 25 ET 26 AOÛT 1862

Bien avant l'aube du 25 août, Jackson et sa "cavalerie à pied"²⁵ quittaient Jeffersonton. Ils n'emportaient que leurs armes, des munitions et des rations pour trois jours. Aucun train des équipages n'accompagnait la colonne. Le mouvement des Confédérés n'était cependant pas passé inaperçu aux hommes du "Signal corps" nordiste postés au sommet de tours de surveillance²⁶. La question était de savoir où ils allaient. Pope opta pour un retour dans la Vallée de la Shenandoah. Il n'y avait donc pas lieu de s'alarmer outre mesure. Entre-temps, les Confédérés continuaient d'avancer à une allure folle, à l'abri des Bull Run Moutains. Ils parcoururent 28 miles en 14 heures, parvenant au soir à Salem, via Amisville et Orleans. Leur piste fut assez facile à suivre : beaucoup d'hommes marchaient sans chaussures et la route empierrée était rougie des traces laissées par leurs pieds ensanglantés !

BRISTOE STATION - 1^e PHASE - 26 AOÛT 1862

Le lendemain 26 août, ils franchissaient la même distance dans le même temps, traversant le Thoroughfare Gap²⁷ étrangement vide de troupe et arrivaient en fin d'après-midi à Bristoe Station, 20 miles (32 km) derrière les lignes nordistes ! La place fut emportée dans la foulée par le colonel Thomas Munford et un escadron de son 2nd *Virginia Cavalry*. Sur place, les Rebelles interceptèrent quatre trains vides venant du sud, c'est à dire de l'armée de Pope. Un train franchit le barrage, donnant l'alarme et provoquant la panique jusqu'à Washington au cri de "*Les Rebelles sont à Bristoe Station !*" Une section de rails fut rapidement démolie et deux autres trains furent détruits. Le dernier eut le temps de s'arrêter et de faire machine arrière, provoquant également la surprise au quartier général de Pope : les Rebelles étaient effectivement à Bristoe Station !

²⁵ L'infanterie de Jackson avait été ainsi surnommée à la suite des marches et contremarches incessantes effectuées bien plus rapidement que la moyenne de l'époque durant la Campagne de la Shenandoah, de mars à juin 1862.

²⁶ Les informations et les ordres étaient communiqués par sémaphore (drapeaux), héliographe ou simple miroir.

²⁷ Gap : trouée, passe.

MANASSAS JUNCTION - 26 AU 27 AOUT 1862

Les hommes de Jackson étaient exténués car ils venaient de marcher 56 miles en deux jours. Et pourtant, deux régiments durent encore suivre le vieux²⁸ général Isaac Trimble pour une dernière mission. Ce dernier avait en effet reçu l'ordre de s'emparer de l'immense dépôt de Manassas Junction, 4 miles plus au nord. A 21 heures, ils se mirent en marche, dans la nuit noire. La cavalerie de Stuart rejoignit l'infanterie et, à minuit, la faible garde nordiste était neutralisée.

Le 27 à l'aube, Jackson arrivait sur place avec la division Taliaferro et la "division légère" de Powell Hill. Quand la clarté revint, les Confédérés n'en croyaient pas leurs yeux. A leurs pieds s'étendait à perte de vue un immense dépôt. Sa superficie dépassait 1,6 miles-carré²⁹. Deux voies de garage de 800 mètres de long étaient occupées par des wagons chargés. Partout des entrepôts remplis d'armes, de munitions et d'équipements en tout genre, dont de précieux souliers, des bottes, des selles et des effets d'habillement. En plus des rations habituelles, on y trouvait également des produits de luxe : oranges, citrons, vins fins, cigares, pâtisseries et même des ... homards ! La moutarde de Dijon fit sensation : c'était pour la plupart des hommes du Sud un produit inconnu !

Préventivement, le très vertueux Jackson fit défoncer des centaines de fûts de whisky, au grand désespoir des hommes qui n'hésitèrent pas à se jeter à plat ventre pour lécher l'alcool à même le sol ! Le pillage se prolongea toute la journée. Entre-temps, la brigade du New Jersey du général George Taylor arriva en train d'Alexandria. Envoyée aux nouvelles, elle tomba dans une embuscade et fut mise en pièces par la division de A.P. Hill. Le malheureux Taylor perdit la vie dans l'aventure.

Le soir, Jackson fut avisé que de fortes colonnes ennemies approchaient. Il fallait faire mouvement. Tout ce que l'on ne pouvait emporter ou consommer sur place fut livré aux flammes. Dans la nuit, le corps d'armée quitta Manassas Junction. Pour brouiller les pistes, chaque division utilisa une route différente. A.P. Hill progressa même jusqu'à Centreville !

BRISTOE STATION - 2^e PHASE - 27 AOUT 1862

Alors que leurs camarades faisaient bombance 4 miles plus au nord, les hommes d'Ewell restés à l'arrière-garde à Bristoe Station étaient mollement attaqués dans l'après-midi du 27 août par la division Hooker. Conformément aux ordres, Ewell décrocha rapidement et rejoignit le gros du corps d'armée à Manassas Junction. Pope arrivait à Bristoe Station le soir, juste à temps pour observer de loin le ciel rouge et les fumées noires au-dessus de ce qui fut jadis sa base logistique. Jackson lui échappait une fois encore.

STONY RIDGE - GROVETON - 28 AOUT 1862

Jackson avait donc semé ses poursuivants et il put rassembler ses divisions sur la très bonne position défensive de Stony Ridge, consistant essentiellement en une élévation boisée. Elle contrôle parfaitement l'importante artère Warrenton Turnpike³⁰. La défense était de surcroît renforcée par le remblai d'une voie ferrée inachevée. Le 28 août, Jackson s'y trouvait déjà avec les divisions Taliaferro et Ewell. Les hommes se reposaient, camouflés sous les arbres. Sous leurs yeux défilaient régulièrement les divisions de Pope lancées à leur poursuite, en route vers Manassas ou Centreville.

A 17 heures, se présenta la division du général Rufus King (III^e corps, McDowell). L'artillerie confédérée ouvrit soudainement le feu et provoqua rapidement le chaos. King, atteint d'une crise d'épilepsie, fut mis hors de combat, ce qui n'arrangeait rien. Seule la brigade du centre réagit. Elle était commandée par un certain général John Gibbon³¹. Cette brigade était

²⁸ Né en 1802, le général Trimble avait alors déjà 60 ans. Il décéda en 1888, à l'âge de 86 ans.

²⁹ 250 hectares ou ... 500 terrains de football !

³⁰ Turnpike ou pike : grande route.

³¹ Trois de ses frères combattaient dans l'armée ... confédérée !

composée essentiellement de "bleus" du Wisconsin et était surnommée *The Black Hat Brigade* (la brigade aux chapeaux noirs)³². Ces soldats n'avaient encore jamais été au feu. Ils craignaient d'ailleurs que la guerre ne fût terminée avant qu'ils ne participassent à une bataille. Ils furent rapidement bien servis.

Pensant avoir en face de lui rien de plus que de la cavalerie soutenue par quelques pièces d'artillerie, Gibbon entraîna sa brigade à l'assaut de Stony Ridge. Il affronterait en fait six brigades d'infanterie ! Parmi celles-ci les vétérans de la *Stonewall Brigade* de Virginie et une autre redoutable unité de Louisiane. Les deux formations se fusillèrent à 75 mètres de distance, comme prévu dans le manuel, comme à Waterloo en 1815 ! Ce fut l'hécatombe. Cependant, les nouvelles recrues du Wisconsin ne lâchaient pas prise ! A 21 heures, l'obscurité fit cesser le combat, sauvant par la même occasion la courageuse brigade Gibbon de l'extermination.

La lutte inégale avait été sanglante : 1.300 hommes étaient tombés de part et d'autre. Les généraux sudistes Taliaferro et Ewell avaient été blessés. Ewell avait été particulièrement atteint. Devant subir l'amputation d'une jambe, il demeurera inapte au service pendant de longs mois. Sa division passa alors sous les ordres du général Alexander R. Lawton.³³

LEE ET LONGSTREET - DU RAPPAHANNOCK A THOROUGHFARE GAP 26 AU 28 AOUT 1862

Dans l'intervalle, Lee et Longstreet se trouvaient toujours le long du Rappahannock. Le 26 août 1862, laissant la division Anderson à Waterloo Bridge pour garder le train de l'armée, Lee et quatre divisions de Longstreet suivaient les traces de Jackson. Cependant, ces fantassins progressaient nettement moins rapidement que leurs camarades du corps d'avant-garde : ils étaient nettement moins entraînés à la marche forcée. Le soir, les Confédérés parvenaient seulement à Orleans (Orléans).

Le même jour, le président Jefferson Davis faisait acheminer de Richmond par voie ferrée les trois divisions restant à Richmond, la brigade de cavalerie de Wade Hampton et la réserve générale d'artillerie. Malencontreusement, ces troupes n'arriveraient pas sur place avant le 1^{er} septembre. Davis pensait pouvoir se débrouiller avec les 10.000 territoriaux et recrues composant la garnison de la capitale. Le lendemain 27, les Sudistes ne dépassaient pas White Plains. Robert Lee y manqua de peu d'être fait prisonnier par une patrouille de cavalerie yankee. Le 28 août, l'armée quittait la localité à 11 heures, se dirigeant vers Thoroughfare Gap.

Entre-temps, Pope s'était finalement rendu compte qu'il n'avait plus personne devant lui. Son armée faisait également mouvement vers le nord-ouest, empruntant la route directe par la Warrenton Turnpike. Le III^e corps de McDowell alla même errer dans la zone de Centreville, où il n'y avait évidemment plus le moindre soldat confédéré.

Irvin McDowell eut malgré tout un éclair de génie.³⁴ Il prit l'initiative d'envoyer la division Ricketts au "Gap". Elle coiffa "Pete" Longstreet sur la ligne d'arrivée, ce qui n'était pas prévu au programme. Lee dut organiser un double enveloppement dans la montagne avec trois divisions. La manœuvre fonctionna bien mais prit du temps. Jackson ne pourrait tenir indéfiniment devant toute l'armée (nordiste) de Virginie avec ses trois divisions ! La division Ricketts résista jusqu'au soir, profitant de l'obscurité pour décrocher. Enfin, le "gap" était ouvert et le corps de Longstreet s'y engouffra.

"SECOND MANASSAS" - PREMIER JOUR - 29 AOUT 1862

Finalement tout le monde se retrouvait dans la plaine de Manassas : Jackson, le premier arrivé, suivi de Pope. Lee et Longstreet les rejoindront 24 heures plus tard ! La bataille de "Second Manassas" allait s'étaler sur deux jours. Au matin du 29 août 1862, les trois divisions

³² Les hommes portaient tous le chapeau noir à la Burnside et non le képi.

³³ Blessé à son tour à Sharpsburg (Antietam), le 17 septembre 1862.

³⁴ Probablement le dernier de la guerre. Relevé pour sa médiocre performance à Second Manassas, il passa le reste de la guerre d'une commission à l'autre pour finir à la tête du très calme Département du Pacifique (1er juillet 1864 - 27 juillet 1865).

de "Stonewall" Jackson étaient solidement installées le long du chemin de fer inachevé et sur les flancs de Stony Ridge. Leur droite était couverte assez loin par la brigade de cavalerie de Beverly Robertson. La gauche était appuyée sur la rivière Bull Run et couverte par la brigade de cavalerie de Fitzhugh Lee. A l'arrière coulait la petite rivière Carpathin Run. L'ensemble comportait environ 25.000 hommes.

En face, Pope pensait régler facilement et définitivement son compte à Jackson, ignorant encore complètement la présence proche de Lee et du corps de Longstreet. Pour ce faire, il disposait du I^{er} corps de Franz Sigel (trois divisions) et de la division Reynolds (III^e corps de McDowell). En fin de matinée, il sera encore renforcé par le IX^e corps de Reno (deux divisions) et deux divisions du III^e corps de Heintzelmann (armée du Potomac). Dès l'aube et pendant toute la journée, Pope lançait ses forces à l'attaque, en ordre dispersé. Les résultats furent peu concluants : le I^{er} corps (Sigel) était épuisé et passait en deuxième ligne : la brigade Grover (division Hooker) avait fait une légère et très provisoire percée au centre dans le secteur tenu par Lawton; les divisions Stevens et Kearny avaient réussi à tourner le flanc gauche sudiste, mettant momentanément la division A.P. Hill en difficulté. Le corps de Jackson avait à lui seul mis en échec 35.000 Nordistes.

Entre-temps, les deux divisions du V^e corps de Porter (armée du Potomac), dont les solides *Regulars*³⁵ de Sykes, arrivaient sur le champ de bataille, venant de Bristoe via Manassas. Ce corps comptait 10.000 hommes. Porter pensait avoir une force confédérée conséquente devant lui. En fait, il ne s'agissait que d'une brigade de cavalerie qui faisait de la poussière avec des branches. Porter fut mystifié et s'arrêta. Malgré les ordres, le V^e corps n'attaqua pas le flanc droit de Jackson, ce qui aura des conséquences graves pour l'armée de l'Union et également pour Porter lui-même. Vers 18 heures, la division Hatch du III^e corps (armée de Virginie) s'approchait à son tour, venant de Centreville, par la Warrenton Turnpike. Le général Irvin McDowell en personne l'accompagnait. Vers 18 heures 30, la division Hatch tombait nez-à-nez avec la division Hood. Un réel problème se posait : la division Hood ne faisait pas partie du corps de Jackson. Alors, d'où sortait-elle ? On allait bientôt le savoir.

Le II^e corps de Banks était encore loin derrière. Il ne participera pas à la bataille. A 10 heures, masqués par un écran de cavalerie et grâce à l'inaction de Porter, les premiers éléments du corps de "Pete" Longstreet arrivaient à marche forcée de Thoroughfare Gap via Gainesville, la division Hood en tête. Robert Lee les accompagnait. Ces troupes commençaient à s'aligner à la droite de celles de Jackson. A midi, quatre divisions confédérées supplémentaires étaient à pied d'œuvre. Longstreet avait emporté 21.000 hommes avec lui et Pope ne s'était encore rendu compte de rien ! Lee pressait Longstreet d'attaquer. Ce dernier tergiversait. Il s'inquiétait de la présence du V^e corps de Porter en face de lui. Vers 18 heures 30 et à la troisième demande, il fit enfin avancer la division Hood. A Groveton, elle rencontra les Nordistes de Hatch qu'elle combattit jusqu'à la tombée de la nuit.

"SECOND MANASSAS" - DEUXIEME JOUR - 30 AOUT 1862

Dans la nuit du 29 au 30 août, le V^e corps de Porter rejoignait le gros de l'armée de Virginie, face à Jackson. La division Anderson (corps de Longstreet) la rejoignit également dans la nuit. Elle fut placée en réserve générale, derrière la division Hood. Longstreet disposait maintenant de son corps d'armée au grand complet et il n'avait plus devant lui que la division Reynolds. Lee fit placer une forte artillerie à l'intersection de ses deux ailes le bataillon de la *Washington Artillery of New Orleans*³⁶, qui serait relevé ensuite par le bataillon de Stephen Dill Lee.

Le corps de Longstreet se réalignait alors que les hommes de Jackson regagnaient l'arrière afin de se réapprovisionner en munitions. Pope interpréta le tout comme un début de retraite. L'interrogatoire de prisonniers confédérés confirma son sentiment. Au matin, la division

³⁵ Les soldats réguliers, à la différence des volontaires, étaient supérieurement équipés et entraînés. Leur nombre évoluerait de 16.000 en 1861 à 65.000 en 1865.

³⁶ La *Washington Artillery* était composée de cinq batteries. Quatre combattaient avec l'armée de Virginie du Nord tandis que la cinquième accompagnait l'armée du Tennessee.

Ricketts, arrivée pendant la nuit de Bristoe, attaqua la division A.P. Hill sans plus de succès et se replia aussi vite. La division Reynolds avança à son tour vers l'ouest et tomba sur le corps de Longstreet. Rapidement décimée par l'artillerie de Stephen D. Lee, elle dut être retirée du secteur, McDowell l'enjoignant de soutenir le V^e corps de Porter qui s'apprêtait à lancer un grand assaut plus au nord. La division Reynolds fut fébrilement relevée par la faible brigade du colonel Gouverneur Kemble Warren : 1.000 Zouaves de New York et six canons contre les cinq divisions de Longstreet !

A 15 heures, précédé par les *Sharpshooters* (tireurs d'élite) du colonel Hiram Berdan³⁷, le V^e corps de Porter attaquait vigoureusement la brigade Starke de Louisiane. Les fantassins louisianais, à cours de munitions, furent réduits à lancer des pierres à la tête de leurs assaillants, réussissant ainsi à en tuer un petit nombre. La résistance des Confédérés était véritablement farouche. L'artillerie de Stephen D. Lee prit les hommes de Porter en enfilade, tandis que trois batteries supplémentaires pointées par Longstreet démolissaient l'arrière de la colonne d'assaut. L'arrivée inopinée de la brigade virginienne de Charles Field élimina le peu de moral qui restait aux assaillants. Pendant une demi-heure, le V^e corps de Porter vécut l'enfer sur terre. Formé en masse, il représentait une cible facile. L'affaire tournait au massacre. Finalement, les fantassins de l'Union lâchèrent pied et la retraite se transforma rapidement en débandade. Les hommes de Starke, pourtant au bord de l'épuisement, trouvèrent encore assez d'énergie pour poursuivre l'ennemi !

Cette fois, le fruit était mûr. A 16 heures, le "rouleau compresseur" de Longstreet se mit en marche, irrésistiblement, initiant un mouvement de flanc de droite à gauche (sud-nord est). Les Zouaves new-yorkais de Warren furent anéantis en cinq minutes par la division Hood. Sur Chinn Ridge, cinq brigades nordistes furent balayées comme fétus de paille. L'armée de Pope était en cours de liquéfaction. Jackson n'était pas resté passif. A 18 heures, descendant les pentes de Stony Ridge, ses hommes apportèrent leur part au chaos qui régnait maintenant en maître dans les rangs de l'infortuné John Pope.

Une ultime résistance fut organisée le long de la Suddley Road et au pied de Henry Hill. La division Reynolds et la brigade Milroy tenaient encore. Le 21 juillet 1861, et pratiquement au même endroit, la belle tenue des *Regulars* de Sykes bloquaient toutes les attaques sudistes et permit à la masse informe des volontaires de battre en retraite par le *Stone Bridge* (Pont de Pierre) et les gués voisins sur la rivière Bull Run. La Warrenton Turnpike fut rapidement encombrée d'unités en pleine pagaille, avec artillerie, caissons, chariots et chevaux. La course folle ne s'arrêtera qu'à Centreville. La victoire tactique des Confédérés était incontestable. Cependant, l'objectif stratégique de la campagne n'avait pas été atteint : l'armée de Virginie du général Pope n'était pas détruite. En deux jours, elle avait malgré tout perdu 13.824 hommes et 30 canons, pour 8.353 chez les Confédérés.

CHANTILLY - 1^{er} SEPTEMBRE 1862

L'armée (nordiste) de Virginie s'était repliée en désordre sur la forte position de Centreville³⁸. Elle y fit la jonction avec les II^e et VI^e corps de l'Armée du Potomac fraîchement arrivés d'Alexandria. Les troupes de Pope continueraient probablement leur retraite jusque dans les défenses de Washington où elles seraient définitivement à l'abri. Lee devait les en empêcher à tout prix.

Il subsistait une toute dernière opportunité de détruire l'armée ennemie. Dès le 31 août, Lee ordonnait un nouveau mouvement tournant. Les trois divisions de "Stonewall" Jackson devaient contourner Centreville par le nord, s'emparer du carrefour de Germantown et de Fairfax Court House. Comme lors du mouvement précédent, Longstreet maintiendrait l'attention des Nordistes et suivrait la trace de Jackson à 24 heures d'intervalle. Cependant, ayant déjà subi ce

³⁷ En 1861, les 1^{er} et 2^e régiments de *Sharpshooters* furent créés à l'instigation du colonel H. Berdan et avec l'appui total du président Abraham Lincoln. Ils furent armés du fusil Sharp équipé d'une lunette. A l'instar des troupes légères britanniques, leur uniforme était vert des pieds à la tête, képi compris.

³⁸ Fortifiée initialement par les Confédérés dès 1861.

genre de désagrément, Pope réagit cette fois rapidement. Il dirigea la division de Joseph Hooker sur Germantown afin de bloquer la route vers la capitale de l'Union. Simultanément, les deux divisions du IX^e corps, alors commandé par le général Isaac Stevens, fonçaient sur la Ox Road pour prendre Jackson de flanc. Stevens fut au cours de l'action renforcé par la division du général Phil Kearny du III^e corps (Armée du Potomac).

La rencontre eut lieu à Chantilly ou Ox Hill, sous une pluie battante. Les Nordistes partirent d'emblée à l'attaque. Jackson, surpris dans un premier temps, fut mis en difficulté. Les assauts nordistes mal coordonnés furent finalement contenus partout, mais Jackson se retrouva bel et bien bloqué à Chantilly. Les généraux nordistes Stevens et Kearny³⁹ trouvèrent la mort à la tête de leurs troupes. L'affaire, somme toute une escarmouche à grande échelle, avait coûté 500 hommes à Jackson et 700 à l'Union. L'armée de Pope, définitivement hors de portée de Lee, continuait de s'écouler vers les sécurisantes défenses de Washington. Quelques inévitables escarmouches mineures éclatèrent encore pendant la journée du 2 septembre.

BILAN

C'en était donc terminé de la campagne de "Second Manassas". Suivant diverses sources, entre le 27 août et le 2 septembre 1862, l'Union aurait perdu 16.054 hommes sur 75.000 soldats engagés ou 21,5 % de ses effectifs, tandis que les pertes de Lee s'établissaient à 9.197 hommes sur 48.500 soldats engagés, soit 19 % de ses effectifs. Malgré tous ses efforts et sa clairvoyance, Robert Lee n'avait pas atteint son objectif. L'armée de l'Union était toujours sur pied et, grâce au retour des gros effectifs de McClellan, elle se renforçait quotidiennement alors que la sienne avait pratiquement atteint ses limites opérationnelles extrêmes. Seul véritable gain : la guerre avait été déplacée à 100 miles au nord de Richmond, soulageant très provisoirement une partie de la population civile de Virginie de l'occupation ennemie.

LE RETOUR DE "LITTLE MAC"

Depuis le matin du 27 août, George B. McClellan⁴⁰ se trouvait à Alexandria avec le II^e corps de Franklin et le VI^e corps de Sumner. Il n'est pas impossible que le "Napoléon américain" ait tant et plus ralenti les renforts de son armée du Potomac, menant Pope à l'inévitable catastrophe. Cela devait en tout cas aider McClellan à redevenir l'homme de la situation. En effet, le 2 septembre 1862, c'était chose faite. Après soixante-six jours d'existence, l'armée de Virginie fut dissoute et reversée dans celle du Potomac. John Pope fut limogé et remplacé effectivement par George McClellan. Les deux hommes se croisèrent entre Washington et Centreville. Pope fut muté au Minnesota, sa "Sibérie", où il affrontera un ennemi d'un tout autre type : les Indiens Sioux en plein soulèvement.

L'AFFAIRE PORTER

La dernière victime de la campagne fut le général yankee Fitz-John Porter, ancien commandant du V^e corps de l'Armée du Potomac. Aux termes de la défaite de "Second Manassas", John Pope avait relevé Porter de son commandement. Ce dernier fut condamné par la cour martiale le 10 janvier 1863, après un procès de quarante-cinq jours, pour le motif suivant : *"Défaut caractérisé d'obéissance aux ordres, ce qui empêcha la capture ou la destruction de l'armée rebelle sous Jackson, le 29 août 1862"*. Le 21 janvier 1863, Porter était rayé des cadres. Son attitude, somme toute relativement répréhensible, n'avait finalement guère influencé la funeste conclusion de l'affaire. C'était en tout cas l'avis de l'intéressé. En effet, Porter réussit à refaire réexaminer son cas en 1878, 1882 et 1887.

Le 5 août 1886, Fitz-John Porter fut finalement réintégré dans l'armée régulière avec le grade de colonel, avec rang au 14 mai 1861, date à laquelle il commandait le 15th US Infantry

³⁹ Le corps de l'infortuné Kearny, sur instruction expresse du général Lee en personne, fut ramené dans les lignes nordistes.

⁴⁰ Surnommé "Little Mac", sobriquet peu élogieux dû à sa petite taille.

Regiment, mais sans avoir droit aux arriérés de solde ! Deux jours plus tard, à l'âge de 64 ans, il partait à la retraite !

LEE TRAVERSE LE POTOMAC - 4 SEPTEMBRE 1862

Donner l'assaut aux puissantes défenses de Washington eût été suicidaire. Lee le savait pertinemment bien. Ce qui l'engagea à porter le fer ailleurs. Le 3 septembre, laissant à peine 24 heures de repos à ses fantassins épuisés, Lee s'écartait de Washington. Transitant plein nord par Dranesville, il atteignit Leesburg 30 miles au nord-est de la capitale fédérale, le 4 septembre. En deux jours, 15.000 déserteurs disparurent dans la nature⁴¹. Dans la nuit du 4 au 5 septembre 1862, l'armée de Virginie du Nord traversait le Potomac à White's Ford. Robert Lee et 50.000 Confédérés foulaient le sol du Maryland. Pour la première fois, la guerre à l'Est s'était déplacée sur le territoire de l'Union. Washington tremblait à nouveau, car une nouvelle campagne s'annonçait.

* * * * *

Bibliographie

- ◆ Boatner III M.M. : *Civil War Dictionary*, New York, 1987.
- ◆ *Century Co : Battles and Leaders of the Civil War*, vol. 1 à 4, New York, 1884-1887.
- ◆ Freeman D.S. : *Lee's Lieutenants*.
- ◆ Langellier J. : *Second Manassas 1862*, Oxford, 2002.
- ◆ *Time-Life : Lee Takes Command*, Time-Life Books, Alexandria, Virginia, 1985.
- ◆ Long E.B. : *Civil War Day by Day*, Doubleday, New York, 1971.
- ◆ *War of Rebellion : Official Records of the Union and Confederate Armies*, Wash., 1884.

Remerciements

L'illustration de l'entête de cet article est une copie de la toile "5th Texas 1862 - Second Manassas" de l'artiste américain Don Troiani. La CHAB remercie Don Troiani pour lui avoir accordé le droit de reproduction exclusif de cette œuvre par l'intermédiaire de la galerie d'art *Historical Art Prints* de Southbury, Connecticut (www.historicalartprints.com).



Le cimetière confédéré à Groveton (NPS)

⁴¹ Soit 165% des pertes de toute la campagne précédente ! Rien d'étonnant à cela lorsque l'on sait que le soldat confédéré s'était engagé essentiellement pour défendre son pays et pas spécialement pour envahir le pays voisin, fût-il celui de l'ennemi.